

RÉSEAUTAGE Interview

«Rejoindre Femmes PME valoriserait les paysannes»

CHRISTIANE CHARMÉY et TRUDY DESMEULES, sont à la tête de la jeune Association Femmes PME Suisse romande en tant que présidente et vice-présidente. Toutes deux filles d'agriculteurs, elles seraient ravies d'accueillir davantage de paysannes dans leurs rangs.

Quels sont les objectifs de l'Association Femmes PME Suisse romande?

Trudy Desmeules (TD): Le but principal est d'inviter les femmes actives dans la gestion de PME à se rencontrer, à échanger, car c'est un grand apport. Avec l'augmentation du réseautage virtuel, nous ressentons un plus grand besoin de réseautage physique, surtout chez les jeunes. Nous cherchons à ce que le travail des femmes dans les PME soit reconnu à juste titre.

Christiane Charmey (CC): A chaque réunion, nous ressentons enrichies et pleines d'énergie. La transposition des compétences entre les différents domaines d'activité et la découverte d'autres secteurs, c'est très instructif! Nous n'avons pas de revendications féministes particulières, mais voulons rendre visible l'importance des femmes dans les PME pour l'économie par nos actions au jour le jour.

Comment est née l'idée de créer cette association?

CC: Le Brevet fédéral de spécialiste en gestion de PME par Validation des acquis de l'expérience (VAE) nous a donné l'occasion de nouer des échanges très enrichissants et conviviaux entre femmes travaillant dans des PME. Nous sommes huit femmes, lauréates ou actives dans cette formation, qui avons souhaité prolonger cette expérience au travers d'une association.

Malgré l'apport indéniable des femmes dans les PME, il a fallu attendre 2014 pour



La vice-présidente Trudy Desmeules, qui travaille dans un garage, avec la présidente Christiane Charmey (à droite), active dans un atelier mécanique de précision.

R. AHMAD

qu'une telle organisation voie le jour.

CC: En réalité, Femmes PME Suisse existe depuis 1994, en tant que sous-groupe de l'Union suisse des arts et métiers (USAM), avec des relais dans les unions patronales cantonales. Mais si cette organisation est active du côté alémanique et tessinois, en Suisse romande ce n'était pas le cas. Nous avons donc contacté les responsables des unions patronales, qui étaient ravis de notre idée. Bien que nous soyons une association indépendante et apolitique, nous participons régulièrement à des événements et à des conférences dans les unions patronales.

Les femmes qui travaillent dans le domaine agricole sont-elles nombreuses à avoir adhéré à Femmes PME Suisse romande?

TD: Nous en avons déjà quelques-unes parmi nos 250 membres, mais il faut dire que nous n'avons pas encore démarché dans ce secteur.

CC: Jusqu'à présent, les adhésions se sont faites rapidement par le bouche-à-oreille, c'est un thème porteur! Nous sommes une organisation professionnelle qui gère de nombreux métiers. Les femmes du milieu agricole s'identifient sans doute à nos préoccupations, sachant qu'il

existe des spécificités propres à chaque domaine d'activité. En tant que filles de paysans, cela nous ferait très plaisir que des paysannes et agricultrices rejoignent notre association. Elles y gagneraient une vision globale du monde économique, cela leur donnerait du poids et les valoriserait.

Avez-vous déjà collaboré à des projets dans le monde rural?

CC: Nous n'avons pas encore de projets liés au monde agricole, mais sommes ouvertes à beaucoup de choses. Nous avons surtout consacré ces deux dernières années à la mise en route de l'association et à la recherche de partenaires, car nous voulons qu'elle reste accessible à un large public: la cotisation annuelle s'élève à 50 francs. Nous gérons notre organisation comme une PME, à la différence près que c'est du bénévolat!

Quelles prestations offrez-vous à vos membres?

CC: Nous organisons des conférences sur différents thèmes, comme dernièrement le droit dans les PME, ainsi que des visites d'entreprises qui nous permettent de découvrir d'autres mondes. De plus, nous nous retrouvons lors de rencontres apéritives et mettons sur pied des ateliers, comme la

Diverses fonctions

Il existe en Suisse 600 000 petites et moyennes entreprises (PME) de moins de 250 collaborateurs, dont 92% comptent entre 1 et 9 collaborateurs. Plus de 64 000 femmes sont actives dans les PME, dont 11 000 en Suisse romande. L'Association Femmes PME Suisse romande est ouverte aux femmes actives dans la gestion de l'entreprise familiale, de leur propre entreprise ou d'une PME en qualité de responsable. Elles occupent les fonctions diverses suivantes: gestion générale et stratégie; leadership; communication et ressources humaines; organisation; comptabilité et finances; marketing; relations publiques; relations clients-fournisseurs; droit dans la gestion des PME. **RA**

gestion d'une page Facebook, etc. Nos membres bénéficient aussi d'avantages auprès de nos partenaires (assurances, banques, etc.). Dans l'espace réservé aux membres de notre site internet, elles peuvent également trouver la liste et le portrait de nos membres. Cela permet d'avoir un réseau de collaboration avec des entreprises. C'est un gage de confiance de savoir que nous partageons les mêmes valeurs.

Quels sont les points communs entre celles que vous nommez «les Femmes PME» et les paysannes?

CC: Les paysannes et agricultrices sont des Femmes PME. Au sein de nombreuses petites et moyennes entreprises, les femmes travaillent souvent avec leur mari, tout en s'occupant des enfants et du ménage. Nous devons également jongler avec les imprévus. La prise de conscience et la valorisation de ces compétences particulières des femmes s'avèrent essentielles. Un thème important que nous aborderons bientôt est celui de la prévoyance. Nous sensibilisons les femmes à maîtriser ce sujet, d'autant que les PME rencontrent des difficultés de transmission et qu'il ne suffit plus de vendre son affaire pour s'en sortir.

TD: Toutes les entreprises doivent s'adapter à l'environnement économique propre à leur branche.

Et les différences?

TD: Dans une PME, s'associer avec son mari va davantage de soi. C'est une des grandes différences.

CC: C'est un monde encore perçu comme très traditionnel alors qu'il est en pleine évolution. Le public n'a pas vraiment conscience du rôle économique de l'agriculteur. Il faut faire évoluer les mentalités.

PROPOS RECUEILLIS
PAR RÉANE AHMAD

CONTACT

info@femmespme.ch
www.femmespme.ch

Portrait

TIFFANY BUEHLER
Chauffeur poids lourd
La Chaux-de-Fonds (NE)

Un parcours atypique



S. VUILLEUMIER

Dès son plus jeune âge, Tiffany Buehler baigne dans le transport d'animaux. En effet, ses parents prennent la décision d'éviter de placer leur petite dans une crèche et elle passe son temps avec son papa, marchand de bétail. Elle l'accompagne partout et s'imprègne de son savoir-faire. La petite blonde est connue par tous les agriculteurs.

Avec Ramona

Tiffany grandit dans une ferme du quartier du Cersier, à La Chaux-de-Fonds. Elle est en contact avec les chevaux depuis toute petite; ses parents lui passent leur passion pour le monde équestre. Elle monte depuis ses 4-5 ans, obtient son brevet à 10 ans et sa



Tiffany Buehler avec Cerrike, une de ses juments de concours.

S. VUILLEUMIER

licence à 12 ans. Grâce à la fameuse jument Ramona, «le cheval de ma vie et le coup de cœur de la famille», elle gravit rapidement les échelons. Elle tourne en R3 à l'âge de 13 ans, et de 14 à 18 ans, elle est dans l'Equipe suisse cadre B. En 2005, elle devient championne romande avec Ramona.

Après l'obtention de son CFC d'employée de commerce en 2010, elle part chez Etter, en Irlande, où elle devient cheffe d'écurie et s'occupe du débouillage de jeunes chevaux. Elle travaille également pour la famille Perrin-Auberson au Manège de Saignelégier (JU) en attendant son apprentissage de sellière chez J.-F. Houriet. Pour l'anecdote, trois semaines avant ses examens de 2014, elle fait une chute de cheval et se blesse à l'épaule... Elle repousse son opération au mois de septembre. Entre-temps, elle obtient son CFC de sellière et devient championne neuchâteloise!

Deux mois après son opération, elle postule chez Alex Desmeules et, suite à une discussion d'une heure et demie, elle fait un essai le 24 novembre 2014. Elle prouve que la phrase «vous êtes une femme, ça ne va pas aller...» est fautive. Depuis lors, elle voyage avec son camion-remorque dans toute la Suisse, transportant le bétail, allant le chercher dans les exploitations, l'amenant aux abattoirs ou lors de la belle saison en estivage dans les chalets d'alpage. «Parfois, je dois décrocher la remorque tellement les chemins sont escarpés.»

Un enrichissement

Elle commence à travailler dans la nuit, vers 3 heures, et termine sa journée dans l'après-midi. Elle doit encore nettoyer et désinfecter le camion et ensuite elle peut aller s'occuper des six chevaux qu'elle possède. «J'aime mon métier, confie-t-elle, il me permet de rencontrer énormément de personnes et d'exploitations différentes, je me sens enrichie chaque jour.»

Cette jeune femme n'a pas fini d'en vouloir. Elle commence cette année une formation continue en agriculture sur un an, à raison d'une fois par semaine à Moudon. Le but étant d'obtenir le CFC et, qui sait, de reprendre la ferme familiale lorsque son papa arrivera à la retraite.

SANDRINE VUILLEUMIER

C'est vous qui le dites

Pourquoi avez-vous adhéré à l'Association Femmes PME Suisse romande?



Laurence Jobin

Collaboratrice sur l'exploitation familiale, employée de commerce Echichens (VD)

«Ayant entendu parler du brevet de spécialiste en gestion de PME, j'ai trouvé que c'était un excellent moyen de valider mes connaissances, sans forcément passer par un cursus agricole. Cette formation, que je commence cette semaine, a l'avantage d'être généraliste avec des cours de compta, de droit, de marketing, de ressources humaines, etc. Par la même occasion, j'ai adhéré à l'association dès sa fondation. Entre femmes de différents milieux, le partage est riche. Ça bouillonne! Avec la diversification, les agriculteurs doivent être bons dans plusieurs secteurs et les exploitations se rapprochent de plus en plus des PME classiques.» **RA**



Nathalie Schärer Bonjour

Epouse d'agriculteur Lignières (NE)

«Sous l'égide du patronat suisse, l'association a le grand avantage de promouvoir la validation d'équivalences, reconnues dans le monde professionnel sur le plan national, pour des femmes ayant acquis des compétences importantes de gestion au fil des années au sein d'entreprises familiales. L'une des forces de cette organisation est aussi le sentiment d'appartenance à un réseau. Les échanges nous donnent un focus extérieur et permettent de trouver un soutien et un conseil professionnel. Je suis admirative du dynamisme et de l'engagement autour de l'Association Femmes PME Suisse romande!» **RA**